

Sous embargo jusqu'au vendredi 23 avril 2021 à 00 h 01 (heure d'été d'Europe centrale)

Rapport sur les retombées de l'Accélérateur ACT : résumé

Un an après que l'OMS, la Commission européenne, la France et la Fondation Bill & Melinda Gates ont organisé conjointement une manifestation rassemblant les chefs de gouvernement, les grandes organisations œuvrant dans le domaine de la santé et d'autres acteurs essentiels, pour présenter officiellement [l'Accélérateur ACT](#), collaboration sans précédent, la mise en œuvre rapide de travaux de recherche-développement remarquables, et la mobilisation de ressources ont montré les résultats que l'on peut obtenir. Il n'a jamais été plus urgent de réaliser l'objectif de l'Accélérateur ACT : la mise au point et la fourniture des tests, des traitements et des vaccins dont le monde a besoin pour lutter contre la COVID-19. Celle-ci continue de faire des ravages. Elle a causé la mort de plus de 3 millions de personnes dans le monde, une troisième vague menace de nombreux pays, et la distribution inéquitable des outils de lutte contre la maladie permet au virus de se propager rapidement.

Les défis d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'il y a un an

- Il y a un an, le monde se trouvait dans une situation très différente. Notre compréhension collective de la COVID-19 était limitée, et alors que nous disposions de tests PCR qui pouvaient être réalisés dans les laboratoires, il n'y avait pas de vaccins, et l'on savait peu de choses sur les traitements efficaces.
- Aujourd'hui, le monde a des tests de diagnostic rapide, des traitements réaffectés et des vaccins, mais est confronté à un virus qui se propage rapidement et mute, donnant naissance à des variants plus transmissibles et plus dangereux – ce qui compromet l'efficacité des outils dont nous disposons actuellement pour lutter contre la maladie.
- Dès lors qu'on laisse le virus sévir quelque part, il devient une menace partout. La seule issue est de lutter contre la COVID-19 partout. Pour maîtriser ce virus, il est essentiel de mener une action renforcée coordonnée au niveau mondial permettant à tous les pays d'accéder aux outils dont ils ont besoin.

Le contexte demeure extrêmement difficile

- Jamais auparavant on n'a vacciné à une telle échelle et dans un tel délai ; fabriquer et fournir des vaccins à cette échelle pose des problèmes non négligeables. Les accords bilatéraux, les contrôles à l'exportation, la diplomatie en matière de vaccins, les obstacles à la production et les goulets d'étranglement sur la chaîne d'approvisionnement, sont autant d'éléments qui contribuent à d'importantes contraintes pesant sur l'approvisionnement mondial.
- Sans dépistage, il est impossible de suivre ou de limiter la propagation du virus, ou de détecter l'apparition de variants. Il faut d'urgence renforcer le dépistage et garantir un accès équitable immédiat aux outils de diagnostic dans tous les pays. Les approches « dépistage et traitement » sont également cruciales pour la riposte, dans la mesure où elles empêchent la propagation de la COVID-19 et réduisent le nombre d'infections graves et d'hospitalisations. Cependant, le financement nécessaire fait défaut.
- Il est indispensable de partager les outils pour que les agents de santé en première ligne et les populations vulnérables soient protégés partout. Dans le cadre du COVAX, les discussions se poursuivent avec les fabricants et les pays à tous les niveaux de revenu afin de déterminer comment augmenter la production et supprimer les blocages. On étudie de nouvelles options en matière de transfert de technologies, pour assurer le développement de la capacité de production la plus rapide et la plus efficace possible.

Les besoins

- Au 23 avril, les partenaires de l'[Accélérateur ACT ont besoin de 19 milliards de dollars des États-Unis](#) cette année pour la mise au point et la fourniture des tests, des traitements et des vaccins nécessaires pour maîtriser la COVID-19. Malgré les impératifs dictés par le contexte sanitaire et économique, un retard de financement augmentera le nombre de décès et aggravera même les dommages économiques. Une mobilisation sans précédent des donateurs publics, privés et multilatéraux a permis d'obtenir [des engagements à hauteur de 14,1 milliards de dollars](#).
- D'après les [estimations du FMI](#), la pandémie coûtera à l'économie mondiale 28 000 milliards de dollars des États-Unis en pertes de production d'ici à 2025, et selon la [Chambre de commerce internationale](#), l'économie mondiale risque fort de perdre jusqu'à 9200 milliards de dollars des États-Unis si les gouvernements ne garantissent pas aux économies en développement l'accès aux vaccins contre la COVID-19.
- Le financement complet de l'Accélérateur ACT pour 2021 coûterait moins de 1 % de ce que les gouvernements dépensent dans des plans de relance pour traiter les conséquences de la COVID-19.

- Un an après la mise en place de l'Accélérateur ACT, les dirigeants mondiaux sont confrontés à un choix : investir pour sauver des vies en traitant la cause de la pandémie partout, maintenant, ou continuer de dépenser des milliers de milliards pour payer les conséquences sans en voir le bout. Il est temps d'AGIR maintenant. Nous appelons toutes les nations à se rassembler dans un élan de solidarité mondial. Ce n'est pas seulement ce qu'il convient de faire, c'est aussi le moyen le plus rapide et le plus efficace de sauver des vies, de protéger les systèmes de santé et de rétablir les économies.

Progrès accomplis par le partenariat de l'Accélérateur ACT

L'axe de travail « produits de diagnostic » est coorganisé par FIND et le Fonds mondial

- Le dépistage permet de briser les chaînes de transmission et de prendre des décisions de politique générale fondées sur des données. Tous les pays du monde doivent pouvoir mettre en œuvre les stratégies « tester, rechercher et isoler » pendant le déploiement des vaccins – et suivre l'évolution du virus dans les populations vaccinées.

Progrès accomplis

- Il a été mis au point des tests antigéniques de diagnostic rapide fiables, pouvant être effectués en dehors des laboratoires ; ces tests pouvaient être achetés au bout de huit mois – alors qu'il a fallu cinq ans pour obtenir un tel résultat pour le VIH.
- Plus de 60 tests antigéniques de diagnostic rapide ont fait l'objet d'évaluations indépendantes et de comparaisons pour guider les gouvernements dans leurs achats de tests de dépistage de la COVID-19.
- Les pays à revenu faible ou intermédiaire ont bénéficié d'un accès garanti à 120 millions de tests antigéniques de diagnostic rapide de qualité, vendus à un prix abordable.
- Plus de 65 millions de tests de dépistage de la COVID-19 (32,3 millions de tests moléculaires [PCR] et 32,8 millions de tests antigéniques de diagnostic rapide) ont été achetés pour les pays à revenu faible ou intermédiaire.
- Plus de 23 000 agents de santé dans près de 200 pays ont eu accès à de la formation pour utiliser efficacement les tests.
- Les transferts de technologies, le développement et l'automatisation des capacités de production ont baissé le prix des tests, qui passent à moins de 2,50 dollars des États-Unis par test.

Objectifs pour 2021

- L'Accélérateur ACT devrait permettre d'acheter 900 millions de tests d'ici à la fin 2021. Les priorités sont également d'encourager l'utilisation efficace et rapide de tests de diagnostic appropriés de qualité garantie dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, et de favoriser la mise au point et la disponibilité à grande échelle de tests abordables, compatibles avec les outils numériques et qui seraient porteurs de changements positifs.

L'axe de travail « traitements » est coorganisé par le Wellcome Trust et Unitaïd

- Les traitements sont essentiels à toutes les phases de la COVID-19. Ils peuvent prévenir l'infection et arrêter sa propagation, supprimer ou traiter les symptômes, sauver la vie des patients atteints de formes graves de la maladie, et accélérer la guérison.
- L'oxygène médical est un élément vital pour traiter les patients hospitalisés atteints de la COVID-19, mais le manque de réserves dans de nombreux pays est à l'origine de décès qui pourraient être évités.

Progrès accomplis

- Suivi de plus de 300 essais exploitables relatifs à plusieurs produits : anticorps monoclonaux, nouveaux antiviraux et traitements réaffectés.
- Soutien aux travaux de recherche ayant permis d'identifier la dexaméthasone comme premier traitement vital contre la COVID-19 ; fourniture d'orientations pour son utilisation ; achat anticipé de 2,9 millions de doses de dexaméthasone (le seul traitement contre la COVID-19 approuvé par l'OMS).
- Création du groupe spécial Urgence oxygène contre la COVID-19 pour faire face à la forte augmentation de la demande et réduire le nombre de décès évitables. Indication des besoins de financement immédiat – 90 millions de dollars des États-Unis – pour l'achat d'oxygène médical dans 20 pays à revenu faible ou intermédiaire ; contribution à hauteur de 20 millions de dollars des États-Unis pour enclencher l'action d'urgence concernant l'oxygène.
- Appui de 15 essais cliniques, visant à étudier 21 traitements dans 47 pays, et recrutement de 85 000 patients à cette fin.
- L'axe de travail « traitements » de l'Accélérateur ACT a aussi permis l'analyse de plus de 1700 essais cliniques visant à trouver des traitements contre la COVID-19 prometteurs qui puissent être appliqués à grande échelle, et le financement de nombreux essais cliniques mondiaux de grande ampleur.

Objectifs pour 2021

- Intensifier la recherche pour élargir la gamme des traitements efficaces ; aider les pays à optimiser les soins cliniques et à recourir davantage aux traitements disponibles, ayant fait la preuve de leur efficacité, tels que l'oxygène et la dexaméthasone dans les systèmes de santé.
- Continuer de garantir l'approvisionnement en traitements pour les pays à revenu faible ou intermédiaire – dès lors que les traitements sont approuvés.

L'axe de travail « vaccins », le Mécanisme COVAX, est codirigé par la CEPI, l'Alliance Gavi et l'OMS – travaillant en partenariat avec l'UNICEF, la Banque mondiale et d'autres acteurs

- Les vaccins contre la COVID-19 sont le moyen le plus sûr et le plus rapide d'être immunisé, et réduisent la gravité de la maladie. Conjuguée aux traitements efficaces, au dépistage et aux mesures préventives, la vaccination permettra au monde de reprendre pied.
- Dans un monde où l'approvisionnement est limité, il est crucial de s'attaquer aux problèmes d'approvisionnement immédiats et à plus long terme pour faire en sorte que partout on puisse vacciner les populations, à commencer par les agents de soins de santé, les aînés et les autres personnes vulnérables qui présentent un risque élevé d'infection par le virus.
- La lutte contre le virus nécessite de déployer des vaccins à travers le monde simultanément pour réduire le risque que se développent de nouvelles souches susceptibles de rendre les outils actuels obsolètes.

Progrès accomplis

- Investissement dans des travaux de recherche-développement concernant une gamme de 12 vaccins candidats sur quatre plateformes techniques, y compris deux vaccins candidats ciblant de nouveaux variants.
- Mise en place du Mécanisme COVAX pour l'achat et la distribution équitable de vaccins à plus de 191 pays (99 pays à revenu élevé intervenant en tant que membres autofinancés, 92 pays à revenu faible ou intermédiaire dont la participation est soutenue par le système de garantie de marché du COVAX).
- Création, dans le cadre du COVAX, d'un groupe spécial Fabrication afin d'optimiser le nombre de doses produites à court terme pour le COVAX, en en faisant une priorité, l'accent étant mis en particulier sur les 92 pays qui bénéficient du système de garantie de marché, avec pour objectif une plus grande équité. Cela va donner le coup d'envoi à la mise en place d'une production de vaccins régionale durable, qui vise à assurer la sécurité sanitaire régionale à long terme, en limitant les répercussions involontaires sur les autres vaccins et les produits de santé.
- Livraison, par le COVAX, de doses de vaccins aux pays à travers le monde qui participent au Mécanisme [\[outil de suivi\]](#).
 - Accès garanti à plus de 2 milliards de doses de cinq vaccins candidats différents grâce à des accords avec les fabricants.
 - Première livraison internationale de doses, via le COVAX, à un participant au système de garantie de marché (Ghana, février 2021) moins de trois mois après le premier vaccin administré dans un pays à revenu élevé.
 - Envoi de 40 millions de doses à 118 pays grâce au COVAX.
- Participation des pays à revenu faible soutenue par le système de garantie de marché du COVAX, instrument de financement financé par des donateurs qui garantit que les pays à revenu faible ont accès aux vaccins.
- Mise en place du programme d'indemnisation hors faute et de responsabilité pour les pays qui bénéficient du système de garantie de marché.
- Appui à l'établissement d'au moins 100 plans nationaux de vaccination et de développement.

Objectifs pour 2021

- Fournir des vaccins pour aider les pays à mettre un terme à la phase aiguë de la pandémie en réduisant le nombre de décès et en protégeant les personnes les plus vulnérables. Ces efforts devraient permettre aux pays de progresser encore dans la lutte contre la pandémie en 2022.
- Sur la base des projections actuelles, le COVAX vise à fournir au minimum 2 milliards de doses de vaccins en 2021, dont 1,3 milliard au moins seront destinées aux pays qui bénéficient du système de garantie de marché. En outre, des dispositions sont prises par le biais du COVAX pour acheter 500 millions de doses supplémentaires en recourant au partage des coûts – doses qui seront distribuées selon un mécanisme d'attribution juste et équitable. Une équipe spéciale conjointe chargée des allocations de vaccins et un groupe indépendant pour la validation des allocations assureront une gouvernance transparente de l'attribution des vaccins.
- Futurs vaccins : le COVAX favorisera les vaccins candidats les plus prometteurs de la gamme issue de la recherche-développement, depuis les essais cliniques aux derniers stades jusqu'à l'homologation et la production à grande échelle. En outre, le COVAX accélérera le développement de la prochaine génération de vaccins contre la COVID-19 y compris ceux qui ciblent les nouveaux variants du virus.

Le connecteur de systèmes de santé est codirigé par la Banque mondiale, l'OMS et le Fonds mondial, travaillant en partenariat avec le Mécanisme de financement mondial, l'UNICEF et d'autres acteurs

- La plupart des systèmes de santé ont été confrontés à des difficultés considérables dans la lutte contre la COVID-19 mais les pays ayant d'importantes lacunes dans leur système de santé ont été plus durement touchés par le virus. Se caractérisant souvent par des infrastructures inadéquates, une pénurie d'agents de santé qualifiés, des interruptions dans les approvisionnements de produits médicaux essentiels, une absence de systèmes de données permettant le contrôle et le suivi des progrès – les systèmes de santé fragiles se soldent par une mortalité élevée et une mauvaise santé, en particulier chez les enfants, les femmes enceintes et les autres groupes vulnérables.

Progrès accomplis

- Achat d'équipements de protection individuelle (EPI) d'une valeur totale de plus de 500 millions de dollars des États-Unis.
- Évaluation de l'état de préparation des pays pour le déploiement des vaccins contre la COVID-19 dans plus de 140 pays ; obtention de données spécifiques aux pays sur les goulets d'étranglement et les actuelles difficultés liées aux systèmes de santé ainsi que les mesures nécessaires pour déployer à grande échelle les outils de lutte contre la COVID-19.
- Collecte de données sur les perturbations de 90 % des systèmes et services de santé au travers d'enquêtes nationales menées dans plus de 100 pays.
- Création d'une plateforme de partage des connaissances sur le renforcement des systèmes de santé pour les pays en développement, qui devrait être disponible au milieu de l'année 2021.
- Élaboration de lignes directrices mondiales et de formations concernant différents domaines essentiels des systèmes de santé pour les pays en développement.

Objectifs pour 2021

- Les pays sont confrontés à d'importantes difficultés pour obtenir et utiliser les outils de lutte contre la COVID-19 et doivent être accompagnés pour faire face aux besoins mis en évidence dans les plans de riposte nationaux et les évaluations de l'état de préparation, et pour utiliser les mécanismes de financement disponibles afin de doter les agents de santé d'EPI et d'autres outils. Le connecteur de systèmes de santé répond aux besoins de chaque pays, appliquant les connaissances mondiales aux problèmes locaux.
- Le connecteur de systèmes de santé continuera d'appuyer la fourniture intégrée d'outils contre la COVID-19, de lever rapidement les obstacles, et de gérer les liens et les synergies avec les activités complémentaires aux fins de la prestation de services de santé essentiels et du renforcement des systèmes de santé.